

avons vu que les parents et les amis avaient fait un présent à la mariée. Il était de bon goût que le marié offrît de même quelques présents à ceux qu'il invitait au repas du mariage.

Nous devons à Athénée le curieux récit d'un repas de noces en Macédoine. "Caranus le Macédonien, dit-il, donna le jour de ses noces un repas à vingt personnes. Aussitôt que les convives se furent placés sur les lits, chacun d'eux reçut en présent une coupe d'argent, et lorsqu'elle fut vidée, on apporta des plats en airain de Corinthe contenant des poules, des canards, des ramiers et différents autres mets. Les invités, ayant pris ce qui leur convenait, laissèrent le reste aux esclaves,



Fig. 5.—Les présents

auxquels on fit également le don des plats. Ensuite, il parut un service d'argenterie où étaient des pigeons, des tourteraux, des perdrix et autres volailles, puis des lièvres, des chevreux et des pains faits avec art. Après que chacun fut rassasié, on se lava les mains et les couronnes furent apportées. Alors entrèrent les joueuses de flûte et les Rhodiennes pinçant de la harpe. Elles n'avaient pour tout vêtement qu'un léger voile. Quand elles se furent retirées, il en arriva d'autres, portant une coupe d'or et une coupe d'argent dont elles firent présent à tous les convives.

On se remit ensuite à souper et chacun des convives reçut un plat d'argent, doré en placage fort épais, et assez grand pour contenir un cochon rôti et même fort gros. Cette pièce était posée sur le dos, montrant le ventre en haut, rempli de toutes sortes de bonnes choses. En effet, il y avait des grives rôties, des vulves, des bec-figues où l'on avait versé des jaunes d'oeuf ; outre cela, des huîtres et des pétoncles ; chaque convive eut pour lui le cochon et le plat sur lequel on l'avait servi, et reçut ensuite un chevreau tout bouillant dans la sauce, sur un autre plat avec sa cuillère d'or.

Ensuite on se remit à boire de plus belle et on apporta les vins vigoureux, ceux de Tase, de Mende et de Lesbos, qu'on servit dans des coupes d'or. Quand on eut ainsi bu, on apporta à chacun un plat de verre d'environ deux coudées de diamètre, dans un réseau d'argent et rempli de toutes sortes de poissons frits. On y avait joint une corbeille à pain, tissée en argent et pleine de pains de Cappadoce. Après que chacun eut pris ce qu'il voulait, on se lava les mains et on donna le reste aux esclaves.

Caranus pourtant s'étant mis à boire dans de petits gobelets, ordonna aux esclaves de servir à la ronde ; car ce vin était l'antidote de ceux qu'on avait bus auparavant. On fit entrer ensuite des baladins et des femmes qui faisaient des tours, cabriolant sur des épées et jetant du feu par la bouche ; on fit entrer aussi le bouffon Androgène, qui, après avoir fait mille plaisanteries aux dépens des convives, dansa avec une vieille femme de 80 ans. Ce fut alors qu'on apporta le dessert qui fut présenté à chacun dans des corbeilles tissées en ivoire ; il comprenait toutes sortes de gâteaux de Crète, de